Ambiguïté et analyse syntaxique

Quentin Fortier

October 3, 2024

Arbre de dérivation

Définition : Arbre de dérivation

Soient $G=(\Sigma,\,V,R,S)$ une grammaire et $u\in L(G)$. Un arbre de dérivation (ou : arbre syntaxique) pour u est un arbre tel que :

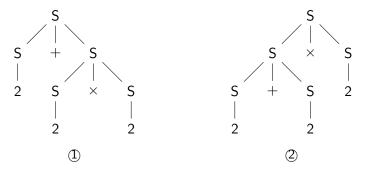
- ullet la racine est étiquetée S
- ullet chaque nœud interne est étiqueté par un élément de V
- ullet chaque feuille est étiquetée par un élément de $\Sigma \cup \{\varepsilon\}$
- ullet toute feuille étiquetée arepsilon est fille unique
- si un nœud interne est étiqueté X et possède n fils étiquetés α_1,\ldots,α_n , alors $X\longrightarrow \alpha_1\ldots\alpha_n\in R$

Remarque : les étiquettes des feuilles, lues de gauche à droite, forment $\overline{\text{le mot }u.}$

Arbre de dérivation

Soit G la grammaire définie par $S \to S + S \mid S \times S \mid 2$ avec $\Sigma = \{+, \times, 2\}.$

Il y a plusieurs façons d'engendrer $2+2\times 2$, donnant des arbres de dérivation différents :



Définition : Grammaire ambigüe

Soit $G = (\Sigma, V, R, S)$ une grammaire.

- ullet On dit que u est ambigu pour G s'il existe plusieurs arbres de dérivation distincts pour u.
- \bullet On dit que la grammaire G est ambiguë s'il existe au moins un mot u ambigu pour G.

 $\underline{\mathsf{Exemple}}:\,S\to S+S\mid S\times S\mid 2 \text{ est ambig\"{u}}.$

Définition : Grammaire ambigüe

Soit $G = (\Sigma, V, R, S)$ une grammaire.

- ullet On dit que u est ambigu pour G s'il existe plusieurs arbres de dérivation distincts pour u.
- ullet On dit que la grammaire G est ambiguë s'il existe au moins un mot u ambigu pour G.

 $\underline{\mathsf{Exemple}}:\,S\to S+S\mid S\times S\mid 2 \text{ est ambig\"{u}}.$

Exercice

Montrer que les grammaires suivantes sont ambiguës :

Définition : Dérivation gauche

Soit $G = (\Sigma, V, R, S)$ une grammaire.

Une dérivation gauche pour u est une dérivation où, à chaque étape, on remplace la variable la plus à gauche.

De même pour une dérivation droite, où on remplace la variable la plus à droite.

Théorème

Soient G une grammaire et $u \in L(G)$. Il y a une bijection entre les dérivations gauches de u et les arbres de dérivation de u.

Preuve:

Théorème

Soient G une grammaire et $u \in L(G)$. Il y a une bijection entre les dérivations gauches de u et les arbres de dérivation de u.

Preuve:

On associe à chaque arbre de dérivation une dérivation gauche en parcourant l'arbre dans le parcours préfixe.

D'où:

Théorème

Soit G une grammaire et $u \in L(G)$.

 ${\cal G}$ est ambiguë si et seulement si u possède plusieurs dérivations gauches.

Définition : Faible équivalence

Deux grammaires G_1 et G_2 sont dites faiblement équivalentes si $L(G_1) = L(G_2)$.

Remarque : le terme « faiblement » vient du fait qu'on ne demande que l'égalité sur les langages et pas sur les arbres de dérivation. Ainsi, une grammaire ambiguë peut être faiblement équivalente à une grammaire non ambiguë.

Il peut être utile de chercher à éliminer l'ambiguïté d'une grammaire.

$$\begin{split} S &\to S + T \mid T \\ T &\to T \times T \mid F \\ F &\to (S) \mid 2 \end{split}$$

On force ici la priorité des opérations.

Remarques:

- Il est indécidable de savoir si une grammaire est ambiguë, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'algorithme qui, étant donnée une grammaire, détermine si elle est ambiguë.
- Un langage non-contextuel qui ne peut être engendré que par une

Dangling else

Il y a deux façons d'interpréter le code suivant :

```
if (...)
if (...)
if (...)
if (...)
else
else
...
```

La grammaire $S \to \texttt{if S else S | if S | ...}$ est ambiguë car if ... if ... else ... peut être dérivé de deux façons.

En C, on résout l'ambiguïté en associant le else au if le plus proche. On peut aussi modifier la grammaire pour la rendre non ambiguë (exemple : ajouter des accolades).

La compilation d'un code source permet de passer d'un langage à un autre et comporte deux grandes étapes :

- Analyse lexicale : découpe le code source en une liste de lexèmes (mots-clés, identifiants, opérateurs...) en vérifiant que le code est bien formé.
 - Utilise un automate fini déterministe.
- Analyse syntaxique (parsing) : construit l'arbre de dérivation du code source.
 - Utilise un algorithme top-down ou bottom-up.

Exemple de création d'un langage de programmation simple en OCaml (voir aussi ce cours de compilation).

Une expression arithmique postfixe (ou : polonaise inverse) consiste à écrire les opérateurs après les opérandes : $34+5\times$ au lieu $(3+4)\times 5$.

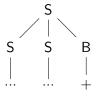
Grammaire (non ambiguë) :

Une expression arithmique postfixe (ou : polonaise inverse) consiste à écrire les opérateurs après les opérandes : $34+5\times$ au lieu $(3+4)\times 5$.

Grammaire (non ambiguë) :

$$S \to SSB \mid n \in \mathbb{N}$$
$$B \to + \mid \times \mid -$$

On simplifiera l'écriture d'un arbre syntaxique :





On utilise le type suivant :

```
type token = I of int \mid B of char) type arbre = F of int \mid N of token * arbre * arbre
```

Ainsi, $34+5\times$ est représenté par :

- la liste de tokens [I 3; I 4; B '+'; I 5; B '*']
- l'arbre N (B '*', N (B '+', F 3, F 4), F 5).

Exercice

Écrire une fonction parse : token **list** -> arbre qui prend une liste de tokens et renvoie l'arbre de dérivation correspondant.

Exercice

Écrire une fonction parse : token **list** -> arbre qui prend une liste de tokens et renvoie l'arbre de dérivation correspondant.

On parcourt la liste de tokens en utilisant une pile pour stocker les arbres en cours de construction.

- Si on rencontre un entier k, on ajoute un arbre feuille F k à la pile.
- Si on rencontre un opérateur +, on extrait les deux arbres a1 et a2 de la pile et on ajoute l'arbre N(+, a1, a2).
- Quand on a fini de parcourir la liste, le seul arbre restant dans la pile est l'arbre de dérivation.